



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Pour la liberté
d'expression

P. 7

Ensemble,
le 19 janvier
La riposte !

2 € - N°3959 - Du 20 au 26 janvier 2023



• **Congrès PCF**
Le débat p. 3

• **Service public**
La poste sacrifiée p. 13

l'Édito

Les retraites et le congrès

Quand vous lirez ces lignes, nous connaissons l'ampleur qu'aura prise, pour s'opposer à la réforme des retraites concoctée par Emmanuel Macron, la mobilisation du jeudi 19 janvier. À l'heure où elles sont écrites, nous ne doutons pas que les grèves et les manifestations vont rassembler beaucoup de monde. C'est que le projet gouvernemental aura réussi, pour la première fois depuis treize ans, à regrouper contre lui toutes les confédérations syndicales, les associations de jeunesse, les partis politiques de gauche. Une grosse majorité des Françaises et des Français sont vent debout contre un projet qui, en repoussant l'âge légal, en allongeant la durée de cotisation, en diminuant le taux de remplacement à coups de décote, ne vise, dans les faits, qu'à réduire le niveau des retraites. Un projet qui va frapper durement la grande majorité des salariés, en particulier tous les fameux premiers de corvées, et qui nous ramène près de 50 ans en arrière ! Outre le fait que le Comité d'Orientations des Retraites, souvent cité par les ministres, n'a jamais écrit qu'il y avait urgence à

réformer, d'autres solutions existent pour assurer la pérennité du système de retraite par répartition, pour revenir à la retraite à 60 ans, pour assurer des retraites décentes à toutes et tous. Il suffirait d'augmenter les salaires, d'assurer l'égalité salariale entre hommes et femmes et surtout de faire contribuer les revenus financiers. Une taxe annuelle de 2 % sur les fortunes des milliardaires français suffirait à largement régler le problème des retraites. Et cela ne les mettrait pas sur la paille... Bernard Arnault (avec 179 milliards) et Bolloré ont doublé leur fortune en 2 ans ; les dividendes et les rachats d'actions ont atteint 80 milliards et doublé en dix ans. Et qu'on ne vienne pas nous chanter la fable du ruissellement. En dehors d'une poignée de nantis, qui a vu la couleur de ces milliards ?

C'est bien à ce niveau que se situent les choix : favoriser l'acapement des richesses produites par une petite caste de riches possédants et creuser chaque jour un peu plus les inégalités, en un mot maintenir le pays sous le talon de fer d'un capitalisme de plus en plus financiarisé, ou mettre en commun ces richesses pour répondre aux besoins de l'ensemble du peuple en augmentant les revenus, en assurant une vraie protection sociale, en développant les services publics..., en un mot là encore, faire du communisme. Comment avancer sur cette seconde voie ? C'est tout l'objet du débat préparatoire à son prochain congrès qui habite le Parti. communiste.

René Granmont

Annonces

Col de Banyuls. Réunion publique pour la réouverture

Vendredi 20 janvier à 18h – Salle Novelty à Banyuls-sur-Mer.

Il y a 80 ans, la déportation en Algérie des « Indésirables » français et étrangers

Vendredi 20 janvier à 18h30 – Au Cube à Toreilles.

Après-midi dansant avec l'association Traditions Catalanes

Dimanche 22 janvier de 15h à 19h salle des fêtes de l'hôtel de ville d'Elne. Réservation au 07.49.82.00.32. Tarif 12 €/pers.

Assemblée générale de rentrée des syndiqué.e.s de l'USR CGT66

Lundi 23 janvier à 14h30 – Maison des syndicats CGT à Perpignan.

UPTC. Gramsci aujourd'hui (conférence de Jean Quétier)

Mercredi 25 janvier à 18h30 Locaux du Travailleur Catalan à Perpignan.

« Réinventer la gauche en Languedoc-Roussillon (1945-1986) »

Jeudi 26 janvier à 18h – Archives départementales des P.-O.

Grande rifle du Travailleur Catalan

Dimanche 12 février à 15h – Centre culturel de Cabestany.



En interrogeant le passé, nous parlerons de l'accueil des immigrés et des réfugiés, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui.



Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation 66, nous avons le plaisir de vous inviter à notre

Assemblée générale

qui aura pour thème

Ces étrangers d'ici qui ont choisi la France » P. Eluard

Samedi 21 janvier à 16h30

Salle du Travailleur catalan.

44 route de Prades, Perpignan

Notre AG est ouverte à toutes celles et tous ceux qui partagent nos valeurs ou veulent les découvrir.

Un apéritif mémoriel clôturera cette rencontre.

www.letc.fr

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : légales@letc.fr

Le débat s'installe

Dans le cadre de la préparation de leur congrès, les communistes doivent choisir, d'ici fin janvier, le texte qui servira de base commune pour les débats : celui adopté par la direction sortante ou une proposition alternative. Deux perceptions différentes concernant, entre autres, le bilan, le communisme, la stratégie de conquête des classes populaires. Deux membres du PCF, l'une soutient le texte de base commune, l'autre est signataire du texte alternatif, nous donnent les raisons de leur choix.

Pourquoi j'ai signé le texte alternatif...

Pour la première fois depuis soixante ans, je ne peux pas valider le projet de base commune adopté par le Conseil national. À sa première lecture, j'ai eu le sentiment qu'il prenait trop peu en compte les évolutions de notre monde depuis le début de ce siècle. Evolutions dont l'analyse très précise permettra de construire un Parti communiste du XXI^e siècle.

J'ai ensuite ressenti un malaise devant l'autosatisfaction qui traversait le bilan du chemin parcouru depuis le précédent congrès. La bonne image médiatique de notre secrétaire national ne saurait suffire pour nous priver d'un examen très sérieux de notre déclin continu, car, comme le souligne le texte alternatif, « *les causes de notre affaiblissement historique sont plus profondes* ».

Puis, de vrais désaccords sont apparus. Le texte du CN hiérarchise les différentes luttes émancipatrices. Or, le féminisme, l'antiracisme, le combat écologique et les combats sociaux ont pour dénominateur commun le refus de logique de domination. Et c'est bien parce que la caractéristique du communisme est de sortir de ces aliénations, qu'il y a aujourd'hui « *urgence de communisme* » et possibilités de communisme.

Ce qui conduit à un point essentiel, celui de la conception de la stratégie de transformation sociale.

La vision du projet de la direction nationale, la stratégie est : les « *Jours heureux* », une « *République sociale* », puis des « *avancées progressistes* », et plus tard le communisme. Cette stratégie, que Bernard Vasseur appelle « *étapisme* », a été celle du PCF depuis des décennies, ... avec le succès que l'on sait. N'est-il pas temps de faire du prochain congrès « *un moment d'analyse renouvelé et d'innovation communiste* » ? Et de se placer dans un processus de « *déjà là communistes* », c'est-à-dire mener la confrontation pour installer dans la société capitaliste des espaces dont la logique la subvertit.

Enfin, s'agissant de la conception du rassemblement et le positionnement du PCF par rapport à la NUPES, le texte du conseil national dresse un bilan contrasté et sans avenir de la NUPES. Pour le texte alternatif, s'il convient de s'opposer aux volontés hégémoniques de la France Insoumise, « *il faut agir pour faire évoluer le cadre et la démarche de la NUPES* ». Car l'union est un combat et désertier le terrain de ce combat ne fera que détruire l'espérance née de ce rassemblement.

René Granmont

J'ai lu avec attention les deux textes qui seront présentés au congrès de Marseille. Je voterai pour le premier texte de la base commune.

Si je trouve le texte alternatif mieux écrit, plus élaboré que le premier, je le trouve trop ficelé, avec tout le respect que j'ai pour celles et ceux qui le soutiennent. Il conçoit l'avenir du PCF dans un ensemble de gauche centralisé sur un seul courant de pensée, avec le risque de le voir se fondre jusqu'à disparaître en tant que tel.

Si certains termes me dérangent dans le premier texte comme celui de « *nouvelle civilisation* » (que n'avons-nous fait au nom d'une civilisation prosélyte !) je considère néanmoins qu'il ouvre beaucoup plus de possibilités d'enrichissements, de modifications que les militants ne manqueront pas d'apporter.

Il faut travailler, l'amender, y apporter toute la richesse des réflexions de chacune et chacun. Il faut faire confiance au PCF de notre époque, ses fondamentaux étant plus que jamais d'actualité.

C'est cette construction commune qui m'intéresse, la participation à un projet novateur et ambitieux, un rapport de force combatif, un renforcement des organisations du PCF dans les différents secteurs de la société, jusqu'aux entreprises. La gauche française ne peut pas devenir majoritaire si chaque parti reste confiné dans un esprit de repli et de concurrence.

Les combats actuels sont importants, lutte contre le libéralisme imposé par le gouvernement actuel et lutte contre l'extrême droite en font bien évidemment partie, comme l'enjeu climatique. Les propositions du PCF sur ces thèmes sont suffisamment claires pour qu'elles puissent être portées directement de manière autonome. Ce sont les jours heureux et c'est ce qui fait toute la différence.

Le projet est ambitieux. Il peut paraître utopique mais il peut être gagnant grâce à la volonté des militants communistes qui croient en l'avenir de leur organisation.

Je souhaite vivement participer à cette reconstruction nécessaire et vitale pour faire en sorte que la gauche reprenne l'initiative avec une diversité concrète et équilibrée.

Dominique Noguères

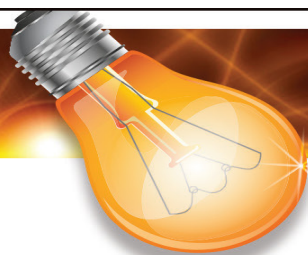
suivez-nous sur



TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Réforme des retraites

Un recul social

Le projet du gouvernement, présenté par Élisabeth Borne, ce mardi 10 janvier, est un recul de société de grande ampleur.

La Première ministre annonce le report de l'âge légal de départ à la retraite. Il passerait de 62 ans à 64 ans. Cette mesure prendra effet dès le 1er septembre 2023 « progressivement de trois mois par an pour atteindre 64 ans en 2030. Nous serons donc à 63 ans et trois mois à la fin du quinquennat ». Elle concernera en premier les personnes nées au second semestre 1961. Elle précise ne « pas aller plus loin que les 43 ans de cotisation prévus par la réforme Touraine pour partir avec une retraite à taux plein ». Mais elle a pour objectif d'atteindre cette cible plus vite, en passant à un rythme d'un trimestre par an (2027 au lieu de 2035).

Pour les carrières longues, qui seront essentiellement impactées, Élisabeth Borne annonce un dispositif « adapté (...) pour qu'aucune personne ayant commencé » à travailler tôt « ne soit obligée de travailler plus de 44 ans ». Si l'on en croit les chiffres donnés par le gouvernement, une personne qui commence à travailler à 18 ans pourra partir à la retraite à 62 ans, ce qui donne bien 44 années d'activités mais c'est une de plus que les 43 annuités nécessaires de la réforme Touraine !

La carotte et le bâton

Élisabeth Borne annonce le relèvement de la pension minimum à 1 200€ bruts mais seulement pour les carrières complètes. Après l'intervention d'Olivier Marleix, le président du groupe LR à l'Assemblée nationale elle précise que cette augmentation sera bien étendue aux actuels retraités. Ce qui représente près de deux millions de pensionnés.

Concernant les emplois pénibles, le gouvernement va créer « un fonds d'investissement dans

Retraites : donc, ce serait "chacun pour soi" ?



la prévention de l'usure professionnelle », doté d'un milliard d'euros sur le quinquennat. La Première ministre déclare également qu'elle va fermer la plupart des régimes spéciaux de retraite. « Les nouveaux embauchés à la RATP, dans la branche des industries électriques et gazières et à la Banque de France » seront donc désormais affiliés au régime général. Elle tente de convaincre que le but même de cette réforme « servira à financer nos retraites rien d'autre ». L'objectif sera que ce projet garantisse « l'équilibre de notre système en 2030 », précise-t-elle.

Le texte sera présenté dans un Projet de loi de financement de la Sécurité sociale rectificative (PLFSSR) présenté en Conseil des ministres le 23 janvier avant d'être examiné par les parlementaires début février. Ces choix ne sont pas anodins. C'est la seule manière, en cajolant le groupe LR de permettre au gouvernement de faire adopter le texte à l'aide du 49.3.

Dominique Gerbault

La manifestation du 19 janvier se prépare

L'intersyndicale a fait le point de la mobilisation dans les différents secteurs du département.

Dès le vendredi 13, les syndicats, tous unis contre la réforme des retraites du gouvernement, affichaient un bel optimisme. À preuve, leur décision d'emprunter les grands boulevards pour la manifestation du 19 janvier. Il faut dire que les remontées, pourtant si tôt avant le jour J, étaient déjà plus qu'encourageantes. Des intersyndicales et des assemblées générales étaient en cours ou prévues dans de nombreux secteurs : à la poste, à EDF, à l'IDEA (éducateurs en charge des mineurs isolés), à Sankéo, chez les cheminots, dans l'Éducation, pour ne citer qu'eux. Dans l'Éducation, Laure Martinez, co-secrétaire de la FSU, annonçait d'ores et déjà dix écoles fermées et « pas nécessairement des écoles habituelle-

ment grévistes ». Pour Julien Berthélémy, secrétaire de la CGT, la perspective de « travailler deux ans de plus, ça ne passe pas ». Pour FO, cette mobilisation essentielle est de la « légitime défense ».

Effectivement seule une mobilisation d'ampleur, et même au-delà du 19 janvier, pourra faire reculer le gouvernement. Après tout, la première tentative sous Juppé, en 1995, de repousser l'âge de départ à la retraite, qui avait réuni 25 000 personnes à Perpignan, a permis de gagner dix ans de répit. Les mobilisations de 2005 n'ont pas été suffisantes. Espérons que celles de 2023 seront à la hauteur des enjeux.

A.-M. D.

Propositions

Une autre réforme est possible

Syndicats et partis politiques de gauche, vent debout contre le projet de réforme, ont des propositions.

Médias : débats sanglants sur la réforme des retraites

Les défenseurs de la réforme ont un argument économique, un seul : « On vit plus longtemps. Le rapport entre le nombre d'actifs et le nombre de retraités change. Il faut donc s'adapter et travailler plus longtemps pour sauver le régime ». La force de l'évidence. Ne sont jamais évoquées les sources de financement nouvelles, pourtant existantes. « Touchez pas au Grisbi ! ».

À gauche (Nupes) et syndicats, les propositions sont là, sérieuses et crédibles, qui évoquent à la fois les ressources économiques utiles, disponibles et une autre conception, humaniste, de l'organisation générale de la retraite dans le pays. Un tronc commun apparaît entre toutes les forces syndicales et politiques qui appellent à l'action. À la marge, des différences subsistent. Le tout récent rapport explosif de l'Oxfam France renforce l'argumentaire économique de ceux qui contestent.



Quatre pistes majeures sont largement partagées et font consensus

La première relève du bon sens. Les salariés actifs cotisent pour les retraités. Les autres revenus légaux et déclarés, rentes financières, revenus du capital et dividendes, ne cotisent

pas. « Ils doivent cotiser. S'ils cotisaient, ce serait 30 milliards par an », bien plus que nécessaire.

La deuxième est tout aussi évidente. Augmenter les salaires et moduler les cotisations patronales (pénaliser les employeurs non vertueux et mettre fin aux exonérations). Cela rapporterait, d'après certains économistes, entre 70 et 90 milliards en cinq ans.

Il y a l'emploi, et il y a de quoi faire : relocalisations, services publics, emplois « écologistes »... réduction du temps de travail. « Trois millions d'emplois, ce sont plus de 30 milliards de cotisations supplémentaires ».

Enfin, il y a l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes qui, si elle devenait réalité, rapporterait entre trois à cinq milliards par an, selon les différents calculs. L'enjeu semble immense. On touche là à la domination financière et capitaliste.

Michel Marc

C'est une hérésie !

Nathalie, formatrice en CFA et responsable de différentes missions au sein de son entreprise répond à nos questions.

Que pensez-vous de cette réforme des retraites ?

D'abord je pense que personne ne veut faire mon boulot... quel que soit l'âge des gens interrogés... alors qui voudra le faire à 64 ans ? Cette réforme est une hérésie. Elle consiste à faire travailler plus longtemps ceux qui mourront plus tôt pour payer les retraites de ceux qui vivront plus tard. Il n'y a qu'à regarder les chiffres de l'espérance de vie des instituts officiels. L'espérance de vie des 25% les plus pauvres est de 76,1 ans pour les hommes. Et par catégorie professionnelle,

elle est de 77,6% chez les ouvriers et de 68,1% pour les inactifs non retraités.

Que va changer cette réforme pour vous ?

Comme beaucoup cette réforme m'oblige à travailler jusqu'à mes 64 ans si rien ne change d'ici là... Je suis dans un sentiment d'insécurité. Combien de temps pourrais-je continuer d'assurer mes missions dans mon entreprise ? Comment aller jusqu'au bout de ma carrière ? Et puis à quoi ressembleront mes droits in fine ?

Propos recueillis par Anne Guichet

Une véritable aberration

Calarass, 47 ans, est agent de collectivité et militant associatif. Il fulmine devant le projet de prolonger le temps de travail et nous livre ses réflexions.

Avec le travail jusqu'à 64/67 ans, c'est moins d'engagement dans le bénévolat qui est déjà en crise aujourd'hui. Qui aura envie de s'investir dans les associations après une vie de travail interminable ? Idem pour la politique où beaucoup de collectivités sont dirigées par des retraités. Avec cette réforme, la génération des années 70, en grande majorité entrée dans la vie active après 24 ans, partirait à la retraite à taux plein à 67 ans ! De plus, seuls quelques travailleurs auront une retraite complète et digne. Nous allons vers une mas-

sification de la pauvreté des personnes âgées d'ici 15/20 ans ! Pour s'en sortir, il faudra vendre ses biens et vider les livrets d'épargne, en espérant mourir avant de payer l'EPHAD dont le coût est exponentiel depuis des années. Quel âge auront les grands-parents qui s'occuperont des petits-enfants ? Qui sera encore en forme pour voyager et réserver des hôtels ou pour changer de vie comme nous le voyons depuis 30 ans dans le cadre de l'héliotropisme ?

Propos recueillis par Ray Cathala

Vœux PCF 66



Sortir de l'impasse du capitalisme

Devant plus d'une centaine de personnes, lundi 17 janvier, la fédération du PCF 66 a présenté ses vœux pour cette nouvelle année.

Entouré des élus communistes du Département, Michel Coronas a présenté les vœux au nom des instances collégiales du PCF des Pyrénées-Orientales : « ...c'est d'abord proposer des perspectives d'actions pour permettre de sortir de l'impasse du système capitaliste qui plonge l'immense majorité des habitants de notre département dans des difficultés multiples. »

Il a évoqué les difficultés actuelles auxquelles font face de nombreux citoyens, aujourd'hui, ajoutant que : « la jeunesse n'est pas non plus épargnée ». Il a rappelé qu'il existe d'autres moyens comme les 172 milliards de profits des entreprises du CAC 40.

Au niveau du département, il a abordé les actions à mener : le RER Catalan, la ZFE (Zone à Faible Emission), l'hebdomadaire Le Travailleur Catalan, la fête du TC,... Soulignant l'importance de la mobilisation face à la réforme des retraites proposée par le gouvernement qui est « un véritable recul civilisationnel », il a insisté sur l'importance de la première journée interprofessionnelle du 19 janvier.

Il a ensuite abordé la remobilisation d'un électorat de Gauche en re-

grettant que des millions d'électeurs se soient réfugiés dans l'abstention laissant le champ libre à une entrée en force du RN à l'Assemblée nationale et dans le département. Il a ensuite dénoncé les attaques ciblées contre la Ligue des droits de l'homme, Amnesty International, la CGT, et plus particulièrement contre Josiane Boucher et Pierre Serra. Les questions de solidarité internationale ont aussi été abordées. Dans le cadre des mobilisations pour la paix, il a annoncé la construction en septembre 2023 d'une semaine d'initiatives rassemblées sous le label « Cultures de Paix ». La parole a ensuite été donnée à Françoise Fiter, membre sortant du Conseil national du Pcf. Celle-ci a abordé l'organisation du 39^e congrès du PCF. Elle a rappelé l'importance des débats et des idées au sein du PCF : « Le débat contradictoire qui s'ouvre est en effet un moment précieux pour nous enrichir mutuellement des réflexions, expériences et préoccupations de l'autre. »

La soirée s'est poursuivie, autour d'un buffet pour une nouvelle année de solidarité, de paix, de justice et de combats.

Joëlle Allemand

L'avenir n'appartient pas aux premiers de cordée

Alénia est une petite ville de 3 700 habitants, accueillante, dynamique et solidaire. Ainsi la qualifie son maire, Jean-André Magdalou. L'édile croit « aux collectifs de base qui savent faire front dans la difficulté », il conçoit la situation difficile du moment : L'année vient d'éclorre sous un ciel de guerre ... Cette guerre déclenchée par Poutine est un acte odieux et irresponsable. Nous sommes solidaires du peuple ukrainien qui vit un cauchemar insoutenable. Il appelle le public à mettre toutes les forces du côté de la paix : « La paix, c'est une culture que nous partageons à Alénia et nous nous efforçons de la promouvoir, tout au long de l'année, à travers de nombreuses actions, en particulier en direction des plus jeunes. C'est une manière de concevoir le monde, le rapport à l'autre, de respecter ses différences. L'exigence de paix, c'est le refus de l'insulte et de l'intimidation... C'est aussi le refus de la misère ou de la souffrance sociale infligées à l'autre. » L' élu entend soutenir des actes forts : « Accepter le débat public entre les citoyens, faire

de la politique, comme nous tâchons de le faire, c'est aussi, d'une certaine manière, protéger la paix.»

Coup dur pour la population et la collectivité

Le maire déplore la situation politique : « Les crises s'enchaînent et se cumulent pour beaucoup d'entre nous. La question de l'inflation dont celle du coût de l'énergie est une sérieuse préoccupation, en particulier pour les plus modestes. Les collectivités sont touchées de plein fouet. À Alénia, malgré nos efforts, nous passerons de 98 000€ de dépenses réalisées en 2022 à 220 000€ de dépenses prévisionnelles pour 2023. C'est un véritable scandale ». Pour autant il rassure « Nous ne lésinerons ni sur notre programmation culturelle ni sur les nombreux autres moments que nous passons ensemble », Vient ensuite la liste des réalisations et des projets : intégrer la nature en ville, désimpermeabiliser les cours d'écoles, création d'un espace économique, numérique et social salle



Teresa Rebull, nouvel accueil de loisirs, aménagement de la bergerie Cavallé... Et de conclure en citant St-Exupéry : « Voyez-vous dans la vie, il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marche : il faut les créer, et les solutions les suivent »,

Ray Cathala



De gauche à droite Ugo Palheta, Josie Boucher, Dominique Noguères.

Comité de soutien Pour la liberté d'expression

Fort de 4 000 signatures et d'une importante mobilisation, le comité de soutien à Josie Boucher s'est réuni samedi dernier pour un premier point.

Une centaine de personnes se sont retrouvées samedi dernier, salle Canigou du conseil départemental, afin de réaffirmer leur soutien à Josie Boucher. Celle-ci est visée par une plainte déposée par Louis Aliot. Il lui est reproché d'avoir usé à son égard du terme de « fasciste ». Un comité de soutien s'est constitué autour de la militante, il est présidé par Dominique Noguères, responsable de la Ligue des droits de l'homme. La réunion de samedi était l'occasion de faire un point. À ce jour 4 000 signatures

ont été recueillies. Josie Boucher se disait très touchée de ce mouvement de solidarité, elle citait également plusieurs personnalités impliquées comme Philippe Martinez, Jean-François Gavoury... Jean-Baptiste Llati, son défenseur précisait les aspects juridiques : il semblerait que dans les délits de presse (la phrase reprochée à Josie Boucher figurait dans le quotidien local numérique), la prescription intervient au bout de trois mois après le dépôt de plainte, ce qui pourrait bien être le cas. À suivre. Dominique Noguères insistait sur l'intérêt du comité de soutien

et rappelait que dans la plupart des villes gérées par l'extrême droite les élus d'opposition « en prennent plein la figure » et subissent des propos insultants « qui mériteraient des poursuites ».

Pour Ugo Palheta, sociologue, existe « la liberté de caractériser politiquement un mouvement. Le terme de fasciste existe dans tous les débats publics avec la montée de l'extrême droite ». Se référant à l'histoire récente, et aux CV des personnalités fondatrices du mouvement, il démontrait que, malgré ses tentatives de « respectabili-

sation », le RN est dans le droit fil « de la tradition de l'extrême droite néo fasciste ». Et de citer les liens avec les groupes violents de Génération identitaire, les alliances au niveau international avec les partis fascistes d'Autriche, Italie...

Marc Anglaret, pour VISA (Vigilance et Initiatives syndicales antifascistes) exposait les actions de ce collectif.

Il s'agit désormais de poursuivre la solidarité dans l'attente de la décision de justice.

Nicole Gaspon

Perpignan

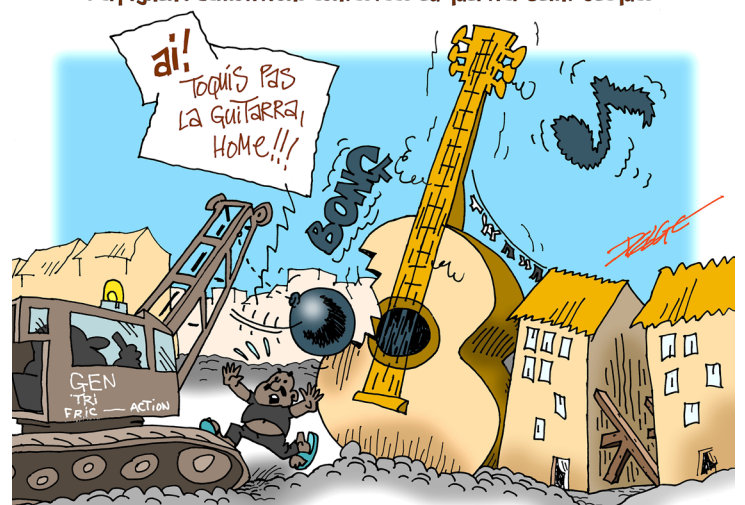
Quel avenir pour Saint-Jacques ?

Les habitants de ce quartier perpignanais s'insurgent contre les démolitions et ont manifesté pour être entendus.

Le vendredi 13 janvier, les engins étaient à l'œuvre au bout de la rue Llucia, près de la place Cassanyes, pour démolir au moins six immeubles. Un arrêté de péril imminent a été évoqué. Les habitants concernés et ceux des immeubles proches ont été prévenus seulement 48 heures avant qu'ils devaient quitter leur logement. Ils sont relogés provisoirement à l'hôtel. L'affaire suscite pas mal de remous. Chez les habitants du quartier d'abord, ulcérés de n'avoir été ni prévenus, ni concertés, mais bien au-delà.

Françoise Fiter, conseillère départementale du canton a adressé au préfet une lettre dans laquelle elle déplore la mise à l'écart des habitants à propos de ce dossier très sensible. Elle rappelle l'histoire et les « événements similaires de 2018 », et insiste pour que le préfet mette en place une vraie concertation entre habitants et institutions concernées. Responsable de l'ASPARHR, Jean-Bernard Mathon estime que « ces démolitions, dans la précipitation, sont injustifiées, on pouvait étayer, réhabiliter », il s'interroge également sur la validité d'expertises « par des experts en béton et non en habitat ancien ». Des expertises qui,

Perpignan : démolitions contestées au quartier Saint-Jacques



comme les arrêtés de péril, ne sont pas largement portées à la connaissance du public.

Mardi après-midi une marche réunissait près de deux cents personnes dont beaucoup de jeunes de Saint-Jacques. Partie de la place du Puig, elle allait jusqu'à la préfecture avec une halte bruyante devant la mairie de Perpignan responsable des démolitions. Un slogan dominait « Touchez pas à Saint-Jacques ».

N.G.

En Català



Pif el gos, fill de l'exili

- Aquesta setmana he anat a fer una visita molt interessant a la Jonquera.
- I bé.. tens pas vergonya, pensavi pas que a la teva edat encara feies aquest tipus de visites..
- Aquesta reflexió teva és de molt mal gust i és insultant.
- Perquè he parlat de la teva edat?
- No. Perquè he parlat de la Jonquera i fas la brometa deixant entendre que ha anat a una casa de barets. És un insult per a les dones en general, per mi i també per la Jonquera; n'estic fart de les brometes que alimenten la idea que és un poble que viu de la prostitució. És fals, hi ha moltes més coses a la Jonquera.
- Retiro la brometa. Hi vas anar a omplir el dipòsit i a comprar pastís.
- Tampoc era aquest el motiu de la visita, encara que negui pas que he fet quatre compres. He anat a la Jonquera per una visita cultural i que te recomano al Museu Memorial de l'Exili, el MUME.
- D'acord, confesso que encara hi he pas anat.
- Per tothom i més encara per la gent del Rosselló hauria de ser una visita obligatòria, com la del Memorial del Camp de Ribesaltes. És colpidor, l'exili que van haver de viure els republicans catalans i espanyols al 39.
- I és encara més colpidor constatar que hem pas après res al cap de tants anys i que continuen havent-hi exilis arreu del món.
- És exactament lo que expliquen al MUME. Amb també exposicions temporals d'artistes que donen la seva visió dels exilis com la del pintor Miquel Duran actualment.
- Hi aniré doncs. I què més?
- Una sorpresa. He retornat a la infància amb Pif.
- Era una de les meves primeres lectures de tira dibuixada mes que té a veure en Pif amb l'exili?
- Més del que te penses. Una de les exposicions actuals del MUME és dedicada a «L'exili de 1939 al còmic», les vinyetes de les històries dibuixades. Hi he descobert que el dibuixant de Pif, Josep Cabreró, era un d'aquests exiliats catalans republicans que va sobreviure al camp de Mauthausen.
- Pif el gos fill de l'exili. M'has tocat la fibra.

C&C

Société



Lorène le Charpentier et Danielle Batlle à la journée du bénévolat 2022 (palais des Rois de Majorque).

Le MRAP, la solidarité, la paix

Dans un contexte international de guerre, le MRAP œuvre pour la paix et contre le racisme.

Maryse Martinez, membre du bureau national, présidente du MRAP66 et Danielle Batlle, responsable pédagogique, reviennent sur l'idéologie qui anime le M.R.A.P. - Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples et ses actions dans notre département.

En quoi le MRAP fait-il partie intégrante de l'histoire de France ?

Dès sa création en 1949 et au moment de la guerre d'indépendance d'Algérie, le MRAP s'engage pour la paix. Il est à l'origine de la loi Pleven de 1972 contre le racisme.

Nous faisons à présent campagne pour la création d'un Musée national de l'histoire du colonialisme et sommes engagés aux côtés de tous les peuples opprimés en nous appuyant sur le droit international, les résolutions de l'ONU et les conventions de Genève dans les zones en conflit. Le MRAP témoigne sa solidarité avec ceux qui affrontent le calvaire des parcours d'exil. Nous sommes aux côtés des migrants en situation dite « irrégulière » en vertu de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Et concernant la paix dans le monde ?

Les protagonistes de la nouvelle guerre sont la Russie et l'Ukraine, mais aussi les USA et l'OTAN. Nous demandons la dissolution de l'OTAN et sommes mobilisés pour que tous les États signent et ratifient le Traité sur l'interdiction de l'arme nucléaire (TIAN). Nous nous inspirons des écrits de l'Unesco et de la charte des Nations Unies pour un monde de fraternité et appelons à créer des « comités de défense de la démocratie » contre les idées d'extrême droite. Nous voulons construire une mémoire partagée à

même de dépasser les haines pour installer une paix durable dans le monde.

Quelle est votre activité dans le département ?

Le MRAP66 a une coordinatrice salariée, Lorène le Charpentier. L'assemblée générale annuelle se tiendra en mars. Nos activités concernent la prévention du racisme et des discriminations, l'accueil et le suivi de personnes discriminées et le soutien aux migrants.

Le MRAP66 est membre d'une dizaine d'associations partenaires avec lesquelles nous organisons des interventions. Nous avons pris part à l'action « Place Maurice Audin » à Perpignan en réaction à la décision de la mairie de rebaptiser une esplanade du nom de Pierre Sergent. Le MRAP a l'agrément de l'Éducation nationale pour ses nombreuses interventions auprès des jeunes.

L'accompagnement des personnes discriminées se fait en coopération avec le défenseur des droits ou avec notre avocat conseil. Nous prenons part au comité de soutien à Josie Boucher poursuivie par le maire Louis Aliot.

Propos recueillis par Veronika Daae



Maryse Martinez.

suivez-nous sur



Les vœux du conseil départemental à la presse

Lundi dernier les élu.es de la majorité du conseil départemental recevaient les journalistes du département pour la traditionnelle cérémonie des vœux. L'occasion pour la Présidente Hermeline Malherbe de faire un tour d'horizon des points forts de l'action de l'institution. Une action résumée en trois mots solidarité, écologie, citoyenneté et la volonté de la majorité d'être « *aux côtés des citoyens et, en permanence de développer le dialogue et la concertation* ». Les sujets sont nombreux, santé, eau, routes, déplacements, collèges en rénovation, en construction (Claira, Le Boulou, Camus), accompagnement RSA, dépendance... dans tous ces domaines le conseil départemental intervient, tout comme en matière d'investissement où, dans le prolongement d'Imagine les P.-O. près des cinq millions annoncés ont été réalisés. Conseil général qui n'oublie pas d'intervenir auprès de l'État pour le rappeler à ses obligations. Des actions spécifiques aussi comme le kit collégienne contre la précarité menstruelle, le comité des jeunes... Une consultation sur le nouveau nom du département a été annoncée.

N.G.

Mobilisation des enseignants

Bien avant l'annonce de la date du 19 janvier comme journée de grève contre la réforme des retraites les syndicats de l'Éducation nationale avaient programmé une journée nationale de mobilisation le 17 janvier pour la revalorisation des salaires des enseignants, le ministère de l'Éducation s'étant engagé à annoncer des mesures salariales à la mi-janvier. Dans les P.-O., une vingtaine de courageux représentants du corps enseignant se sont retrouvés devant la préfecture des P.-O. à l'appel du Snes-FSU, du Snep-FSU, de Sud-solidaires et de la CGT Educ dans un froid glacial. Ils ont rappelé que les enseignants français sont les plus mal payés d'Europe avec le plus grand nombre d'heures de cours et d'élèves. Or ce qui se profile comme « *revalorisation* », c'est de la conditionner à des missions supplémentaires. Inacceptable pour les syndicats. Ils seront bien sûr présents le 19 janvier contre la réforme des retraites.

A.-M. D.



© Anne-Marie Delcamp

Saint-Thomas les bains, le « bien être » à la source...

L'eau thermale au service de tous

Ancienne station thermale datant de 1847, réputée pour soigner les maladies de la peau, les rhumatismes, l'arthrose et les maladies des voies respiratoires, l'exploitation de la station thermale, surtout à caractère familial et privé va cesser en 1981. La mairie de Fontpédrouse va faire l'acquisition des murs et des sources en avril 1988. À l'heure actuelle la majorité des clients qui fréquentent les bains, y viennent pour bénéficier de la chaleur de l'eau, de ses propriétés décontracturantes et de cette particularité d'une baignade en chaude dans un paysage de montagne exceptionnel. Mais souvent sans savoir que l'eau thermale est toujours là, présente pour le bien de tous! Cette eau est soufrée. Ce soufre est un oligoélément qui agit à la fois sur la peau (acné, eczéma, psoriasis...), les tissus articulaires (arthrose) et dans le traitement des affections respiratoires (rhino-pharyngites, asthme...)

Comment bénéficier des qualités de l'eau thermale ?

-Deux rampes de douches extérieures, en eau pure provenant directement de la source (refroidies par des systèmes d'échangeurs sans être mélangées !)

-Le vaporarium ou hammam aux vapeurs soufrées dans l'espace « *bien être* », où de l'eau thermale circule dans un canal en hauteur à une température de 58°. La chaleur est douce et naturelle, aux alentours de 35°. On peut y respirer les vapeurs thermales, bénéfiques pour les voies respiratoires et la peau. Les bassins sont en eau thermale avec un renouvellement journalier important (eau neuve de 100 à 300m3/jour).

-Soins et massages classiques, massages du monde, massages aux pierres chaudes, enveloppement d'algue, soin au coco... plus d'une trentaine de formules sont proposées. Les formules comprennent l'accès en passages illimités de l'espace bains à l'espace « *bien être* ».

Bains de St THOMAS ÉTÉ/HIVER

SOURCES NATURELLES d'EAUX CHAUDES

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

FONTPEDROUSE - Tél. 04 68 97 03 13 www.bains-saint-thomas.fr

Également des massages en bassin, le watsu. Au rythme de votre respiration, et en apesanteur dans l'eau chaude, travail sur des étirements, des digipressions (shiatsu) avec des temps de calme et d'écoute. Un lâcher prise total en harmonie avec le milieu aquatique favorisant une détente physique et émotionnelle sans égal.

-La boutique des bains Autentica bio propose une gamme de produit bio fabriquée avec le plancton thermal cultivé sur le site, efficaces pour les problèmes dermatologiques.

Rugby

Place aux fils

**La réception de Glasgow en Challenge Cup (26-40) aura permis de raviver des souvenirs chez les anciens Usapistes.**

L'opération commando décrite en ce 9 janvier aura, au moins, démontré qu'il existait, à l'USAP, un lien très fort entre les joueurs et leur staff. En effet, les joueurs ont prouvé, par leur soutien, qu'ils désiraient terminer la saison soudés autour de leurs coachs et qu'il n'était pas question qu'ils soient privés de l'un ou l'autre de leurs entraîneurs, malgré la menace de leur président. Dont acte ! Espérons tout bonnement que cette cohésion sera suffisante pour se débarrasser, sur le périlleux chemin, de tous les obstacles qui les font glisser lentement vers la Pro D2. Cette opération commando (les joueurs n'étaient-ils pas en commando auparavant ?) a débuté dans l'ombre et son efficacité sera tangible ou pas lors de la réception si délicate du Stade Français, ennemi héréditaire des Catalans.

Le Challenge Cup, samedi dernier contre Glasgow et le cap de semaine suivant face à Bristol, permet d'oublier (?) un peu tous les soucis de ce club historique qui vit, dans un passé relativement récent, des joueurs, parfois venus d'autres contrées du Monde, re-

vêtir le maillot sang et or.

Bastien Chinarro

Bastien Chinarro.

Fils de Samuel, né à Madrid, qui remporta en 1994 avec l'USAP le Challenge Yves Du Manoir en compagnie de Gérard Bastide, actuel entraîneur de la défense catalane.

Pour ce podologue, c'est le pied de voir son fils enfile à 18 ans son premier maillot senior contre Glasgow. En particulier face à Richie Gray, l'un des meilleurs joueurs mondiaux à ce poste de deuxième ligne. Bastien reconnaîtra que « jouer face à des joueurs de ce calibre ne m'a pas freiné, mais m'a permis de voir le travail

qu'il me restait à faire ». Même s'il est plus petit que son père en taille, peut-être un jour sera-t-il plus grand dans sa réussite rugbystique. Gageons que l'expérience de Samuel servira à Bastien. Bon sang ne saurait mentir.

Posolo Tuilagi

Posolo Tuilagi.

Fils d'Henry qui déchaîna les passions et déclencha des « Whaou » ou autres « hou ! Hou ! » admiratifs qui résonnent encore dans les travées de la Cathédrale lors de ses charges mémorables. Un Tiger qui arriva de Leicester en 2007 pour conquérir le cœur des Catalans... et aussi le Planxot en 2009. Il troqua son tablier de joueur en 2015 pour celui de cuistot pour le

plus grand bonheur des gourmets. De son ancrage en Pays Catalan naquit Posolo. Voici quelques années il nous disait timidement : « Posolo, je ne sais pas s'il jouera un jour à l'USAP ». Eh bien, ça y est Henry ! Posolo n'a que 18 ans et a déjà porté le maillot bleu azur (jaune parfois!). Il est très jeune, plus « tanké » (1,92 m pour 146 kg) que son père, et même s'il n'a, pour l'instant, pas encore enflammé Aimé-Giral, son heure de gloire ne tardera pas à sonner. Passer quasi directement des Crabos au Top 14 n'est pas anodin. Il est fréquent que deux ou trois adversaires soient obligés de s'allier pour mettre au sol le colosse catalan. Dès la saison prochaine, en Pro D2 ou, espérons-le en Top 14, il pourrait envisager une place de titulaire au poste si ingrat de numéro 8.

Ce samedi à Bristol, pour la dernière rencontre de Challenge Cup dans lequel l'USAP n'a pratiquement plus rien à jouer, la jeunesse catalane devrait encore porter haut le blason et faire honneur à ce maillot.

Fins aviat !

Jo Solatges

Rifles

Un plein succès !

Salle archi comble tant à Alenya qu'à Elne, les deux rifles organisées le dimanche 15 janvier, par les communistes se sont déroulées dans une ambiance chaleureuse.

Elne



© Photos Aïcha

Alénya



Archipel

Le phénomène Preljocaj

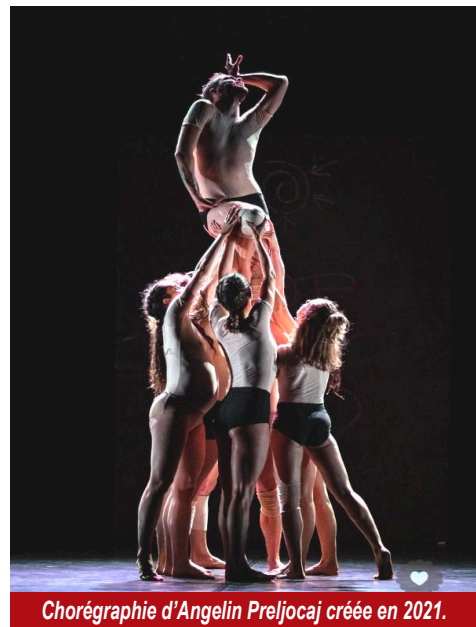


Toutes les créations du chorégraphe suscitent l'engouement du public, Deleuze-Hendrix ne fait pas exception, les deux représentations perpignanaises se jouaient à guichets fermés.

J eudi et vendredi dernier, l'Archipel accueillait *Deleuze-Hendrix*, chorégraphie d'Angelin Preljocaj créée en 2021. Le Grnat était complet, comme toujours pour les œuvres du chorégraphe, devenu l'enfant chéri de la danse contemporaine. Pourtant, il ne fait pas vraiment dans la facilité, particulièrement avec cette pièce pour huit danseurs qui se joue tantôt sur l'enregistrement du cours donné par Gilles Deleuze à Vincennes en 1980 sur *L'Éthique* de Spinoza, tantôt sur la guitare et la voix de Jimi Hendrix. Un mélange totalement inattendu, voire improbable, qui peut dérouter mais, et c'est le miracle Preljocaj, qui fonctionne. « *Merci de fermer la porte* » attaque Deleuze, de sa voix rugueuse teintée d'humour à froid, avant de dérouler les concepts du philosophe hollandais, l'air de pas y toucher. Eh bien ! On peut danser sur cela, dérouler un langage chorégraphique puis-

sant, d'une incroyable sensualité, les corps se mélangeant et se repoussant, constituant de sublimes sculptures mouvantes, rampantes... les justaucorps couleur chair des danseurs, proches de la nudité, contribuant amplement à cette fête des corps. Quand explosent les riffs de guitare, la cadence s'accélère, pour s'apaiser à nouveau quand Deleuze revient. Ce balancement forme la substance du ballet au long duquel, curieusement, se laissent percevoir des correspondances entre le discours abstrait, ces réflexions sur les rapports entre le corps et l'esprit, les rythmes pop et les figures que dessinent des danseurs en état de grâce, insensibles à la fatigue, dans le plaisir total de la danse.

Une ovation concluait ce spectacle à nul autre pareil, et, à la sortie, les discussions se poursuivaient sans fin.



N.G.

Chorégraphie d'Angelin Preljocaj créée en 2021.

© Photos J. Carbonne

Maghreb si loin si proche

Foutraque et plein d'optimisme :
La Cour des miracles50% ÉCOLE VERTE, 50% PROFS RECYCLÉS,
100% DÉBROUILLE !RACHIDA
BRAKNIANAIË
ROZAMLA COUR DES
MIRACLESRÉALISÉ PAR
CARINE MAY ET HAKIM ZOUHANI

GILBERT MELKI, DISIZ, MOUHAD BOUCADOU, RAHMAN EL QUENARD, SÉBASTIEN CHASSAGNE, LEONE SIMAGA, YANN PAPIN

Enfin une Seine St Denis trépidante et joyeuse dans une fiction pleine d'inventivité.

Dans une banlieue qui ne connaît que les hautes tours, un nouvel ensemble va se construire, attirant des familles aisées pour lesquelles on va faire, tout spécialement, une belle école. Et l'école actuelle, familière de tous les déboires, gardera et ses malheurs et ses élèves pauvres. La directrice se désespère, les enseignants sont révoltés ou résignés. Arrive une nouvelle enseignante, débar-

quant de sa lointaine campagne qui décide, sans autorisation, de faire la classe dans un espace vert où les enfants découvrent des tas de choses jamais vues. Et après avoir été dûment tancée, elle convainc la directrice de créer une « école verte ». Et même grâce à cela d'attirer les familles « bobos ». Et malgré les sarcasmes des collègues, les disputes, les obstacles de tout genre, mais aussi avec la pas-

sion des enseignants, la joie et l'inventivité des enfants, l'école verte se construit. Et la journée verte finale est un plein succès. Dans une école qui s'appelait déjà Jacques Prévert ! Carine May et Hakim Zouhani, les réalisateurs, connaissent à fond leur banlieue, l'aiment et y croient. C'est filmé à toute allure, plein de vie, bourré de détails et de grande joie. Un bonheur.

Y.L.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site.
www.letc.fr



Scan Moi

Où sortir ?

Cinéma

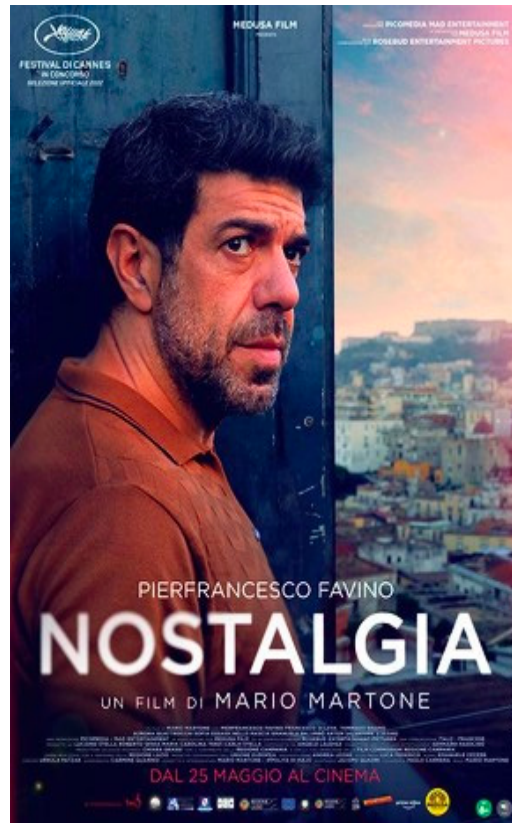
Amitiés toxiques



Entre Irlande et Naples, deux films très différents qui pourtant explorent une même thématique, une amitié trahie.

Les Banshees d'Inisherin de Martin McDonagh

Les années 20, une île isolée au large de la côte ouest de l'Irlande, paysages d'une sauvage beauté, à perte de vue, des prés vallonnés battus par les vagues, des bêtes, des maisonnettes disséminées, un pub. Comme tous les jours, Padraic passe chercher son ami Colm pour aller boire une pinte, et là, chose incroyable, ce dernier ne répond pas, il finira par décréter à son « ami » que c'est fini, il ne veut plus que Padraic lui parle. Pour ce dernier, c'est le ciel qui lui tombe sur la tête, il ne comprend pas et va s'entêter, en vain, à tenter de recoller les morceaux, sous le regard impuissant de sa sœur et des autres habitants du hameau. La suite sera pour le moins étrange. Un film d'une formidable originalité, porté par deux acteurs épatants, Colin Farrell et Brendan Gleeson. Il interroge sur les ressorts de l'amitié, sur la solitude, la mort... Au delà de la mer des bruits de tirs se font parfois entendre, le conflit irlandais dont le sujet du film peut apparaître comme la métaphore.



Nostalgia de Mario Martone

Ici le cadre c'est la Sanità, un quartier très populaire de Naples, maisons accrochées à des falaises, sortes de grottes, ruelles escarpées, mobbyettes vrombissantes... Felice y revient après 40 ans de vie à l'étranger, c'est là qu'il se sent chez lui, il veut s'y réinstaller. Il veut surtout retrouver son copain d'adolescence avec qui il faisait les 400 coups, dont le dernier a très mal tourné. Ce copain, Oreste, est devenu un chef de la Camora, son nom fait trembler. Felice se lie avec le curé de la paroisse du quartier, un type formidable qui travaille avec les jeunes, les initiant au sport et à la culture pour les détourner de la Camora. On suit Felice (remarquable Pierfrancesco Favino) marchant dans les rues de la Sanità jusqu'au bout de son destin. Les questions se bousculent, qu'en est-il de cette amitié d'adolescence ? Pourquoi un tel entêtement à rester dans cet environnement qui peut devenir hostile ? Sans doute une histoire de racines, d'ensorcellement que suscite la ville, le quartier, ses habitants. Le tout filmé magistralement.

N.G

Perpignan

Archipel | Vendredi 20 janvier à 12h30 | Concert - **L'âge d'or de l'opéra et de la mélodie italienne** | 8€. Dimanche 22 janvier à 18h30 | Concert - **Insula Orchestra** | De 12€ à 30€. Mercredi 25 janvier à 20h30 et jeudi 26 janvier à 19h | Théâtre - **Par Autan** | De 10€ à 25€.

El Mediator | Samedi 21 janvier à 21h | Concert - **Charlie Wiston** | 25€ - réduit 24,3€. Mercredi 25 janvier à 21h | Concert - **Skip The Use** | 28€ - réduit 25,20€.

La boîte à rire | Dimanche 22 janvier à 21h | Théâtre - **Ça peut être pire** | 17,50€. Du 26 janvier au 5 février de 17h30 à 21h | Théâtre - **Y'a un cadavre dans le salon** | 18€ - réduit 15€.

Palais des congrès | Samedi 21 janvier à 20h | Spectacle - **La nouvelle troupe du Jamel Comedy Club** | De 35€ à 39€.

L'Atmosphère | Vendredi 20 janvier à 20h | Concert - **La Jam'opère** | Entrée libre. Vendredi 27 janvier à 20h | Concert - **Hate Moss** | Entrée libre.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Jeudi 26 janvier à 20h30 | Projection - 26^e Festival Maghreb si loin...Si proche : **Solidaires** | 5€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 20 janvier à 20h30 | Théâtre - **Chaplin 1939** | 20€ - abonnement : 16€ - réduit : 16€ - jeune 8€.

Céret

Association Pas de Porte - Chien de Pascale | Samedi 21 janvier de 17h30 à 18h30 | **Pause Poésie** par l'association Cie Pas de Porte | Gratuit.

Claira

Salle polyvalente | Vendredi 20 janvier à 21h | **Festa Major Saint-Vincent** | Gratuit.

Ria-Sirach

Salle Guifred el Pelut | Dimanche 22 janvier | Repas spectacle - **Saint-Vincent** | 20€ - réduit 10€ inscriptions jusqu'au 16 janvier en mairie.

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang | Samedi 21 janvier à 20h30 | Concert - **Enrico Macias & Al Orchestra** | 49€ - réduit 45€ à 43€.

Thuir

Théâtre des Aspres | Samedi 21 janvier à 20h30 | Théâtre - **Les filles aux mains jaunes** | 15€. Dimanche 22 janvier à 16h45 | Concert - **Sérénade des trois chant appris** | Gratuit.



Journal Le Travailleur Catalan

Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€ 1 an : 78€

Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Service public

La poste sacrifiée
sur l'autel du profit !

La Poste met fin au timbre rouge, qui permettait d'affranchir un pli pour une distribution le lendemain. Dans le même temps, sous couvert d'expérimentation, elle réorganise la distribution du courrier.

Depuis 1969, le timbre rouge était utilisé pour les lettres prioritaires acheminées dès le lendemain. Le 1er janvier 2023, la Poste a mis fin à ce timbre pour le remplacer par une e-Lettre rouge numérique et dématérialisée.

Pour les envois urgents, il faudra utiliser la nouvelle lettre turquoise (J+2) plus onéreuse à partir de 2,95€.

Un postier, proche du destinataire, imprimera le courriel ou la photo d'un document et mettra le tout sous plis. Que devient le secret de la correspondance ? Finis les envois de chèque, de feuille de soins ou tout autre lettre personnelle urgente. Les raisons de ce changement évoquées par la Poste sont... écologiques. Faux ! La poste a choisi le colis comme vecteur principal de son expansion économique et refuse le ferroviaire en privilégiant l'aérien et le transport routier, grands pourvoyeurs de CO².

En France, selon les chiffres de l'INSEE, une personne sur six n'utilise pas internet et plus d'un usager sur trois manque de compétences numériques de base. Huit millions de per-

sonnes, principalement des personnes âgées ou peu diplômées ou aux revenus modestes sont touchées par le défaut d'équipement comme par le manque de compétences. L'illectronisme (illettrisme numérique) touche 17% de la population.

Corrélation entre la disparition du timbre rouge et la suppression des tournées

Le timbre rouge, plus cher que le vert, permettait une distribution le lendemain des courriers urgents. En le supprimant la poste peut justifier la réorganisation des tournées à J + 3 et la suppression des postes rurales en les remplaçant par des « Points de contact » chez les commerçants. Le facteur pourrait à terme passer deux fois dans la semaine. Seuls les courriers urgents comme la presse, les recommandés ou les colis seront distribués tous les jours ce qui est déjà le cas dans de nombreuses régions. On assiste aussi à la disparition des boîtes aux lettres jaunes qui permettent aux usagers de ne pas faire des kilomètres inutiles

pour expédier leur courrier. Tout ceci avec la suppression de la dotation du gouvernement accordée à la filiale immobilière de la Poste qui permettait de maintenir la densité du réseau postal en milieu rural. Toutes ces décisions sont contraires à l'article L1 du Code des postes et des communications électroniques qui impose que « les services de levée et de distribution relevant du service universel postal sont assurés tous les jours ouvrables, sauf circonstances exceptionnelles ».

Au mépris du résultat sans appel du refus exprimé à plus de 90 % par plus de 2 millions de Français lors du référendum d'initiative citoyenne contre la privatisation de la poste en 2009, le gouvernement continue son œuvre destructrice de l'ensemble du service public. La seule motivation qui pousse la Poste à supprimer le timbre rouge, les tournées des facteurs et les bureaux ruraux est le profit financier. Un plan bien établi depuis les années 90 pour mettre la Poste aux mains du marché !

Joëlle Allemand

Brève

Place du marché : 1 900 salariés au chômage

C'est seulement quelques jours avant la dernière livraison - produit surgelés et épicerie à domicile - que les clients de Place du marché (ex-Toupargel) ont appris qu'aucune autre ne suivrait. Cette fermeture définitive décidée en catastrophe mettant 1 900 personnes à la rue est considérée comme l'une des plus importantes en France actuellement.

Basée à Civrieux-d'Azergues (Rhône), la société se répartissait en divers endroits de France : plates-formes de préparation à la livraison et lieux d'appel et de distribution. Dans notre région, une plate-forme de préparation des commandes était à Lézignan-Corbières ; à Perpignan se trouvait un lieu de recueil des commandes et de distribution par livreurs à domicile.

La CGT accuse les frères Léo et Patrick Bahadourian à la tête de l'enseigne, et classés parmi les premières dizaines de familles riches de Suisse et de France, d'avoir laissé mourir la société et tranquillement "abandonné" et "jeté" les 1 900 salariés, difficiles à reclasser en fonction de leur âge ou de la zone où ils exercent. Elle réclame 100 000€ de prime supra légale pour chaque salarié.

Y.L.

Brésil

La démocratie a tremblé

L'échec du putsch orchestré par les pro-Bolsonaro ne signe pas la fin de la menace.

Lors de leur tentative de coup d'État manqué, les bolsonaristes ont testé la résistance de la démocratie. Le président Lula da Silva, qui a placé son mandat sous le signe de la réconciliation, est appelé à des réformes d'ampleur au sein de l'armée et de la police militaire. Après l'invasion et le saccage du palais présidentiel, du Congrès et de la Cour suprême, le 8 janvier à Brasilia, plus de 400 personnes ont été interpellées. Dans les jours suivants se sont plusieurs milliers de putschistes qui ont été arrêtés. « C'est un crime annoncé contre la démocratie, contre la volonté des urnes et pour d'autres intérêts. » a déclaré Gleisi Hoffmann, présidente du Parti des Travailleurs. (PT) En visite dans la ville dévastée par les inondations d'Araraquara (São Paulo), Lula était absent de la capitale au moment des faits. Le président, qui a fait de la réconciliation nationale le maître mot de son mandat, a immédiatement pointé la responsabilité de Jair Bolsonaro: « Il y a plusieurs discours de l'ancien président qui encouragent » la sédition. Qualifiant les putschistes de « vandales », de « nazis » et de « fascistes fanatiques », Lula a également annoncé que les responsables de l'intervention de dimanche et ceux qui les financent seraient poursuivis.

Syndicats, partis de gauche et citoyens ont appelé à des manifestations nationales

C'est une demande forte de sa base qui rejette toute idée d'amnistie. « Ce qui se passe à Brasilia n'est ni un mouvement de masse ni un mouvement spontané. C'est organisé par des bandits qui défendent des inté-

Odeur de cramé, non ? Bolsosfacho demande la nationalité italienne...



êts objectifs : l'exploitation minière illégale, l'accaparement illégal des terres, la libéralisation (du port) d'armes, les milices et d'autres choses qui ont toutes reçu l'assentiment de Bolsonaro », argumente la présidente du PT, signifiant qu'au combat démocratique se superpose celui de classes. Minoritaire au Parlement, la gauche sait le danger de la situation. L'histoire récente de la destitution de Dilma Rousseff et de l'emprisonnement de Lula, par la volonté d'une justice aux ordres, le démontre. Dans ce rapport de forces, les mouvements syndicaux et citoyens ont appelé de manière concertée à des manifestations nationales pour la défense de la démocratie.

Roger Rio

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

AVIS DE CONSTITUTION

ECO FERMETURE
Société par actions simplifiée unipersonnelle
Au capital de 1 000€
Siège social : 5 rue du Moulinas
66330 CABESTANY

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 16 décembre 2022, il a été constitué sous la dénomination sociale ECO FERMETURE une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : 5 rue du Moulinas 66330 CABESTANY

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés-

Objet social : L'activité artisanale de menuiserie aluminium, PVC, bois, la fabrication, fournitures, pose de toutes fermetures, huisseries tels que par exemple, volets roulants, vérandas, rideaux de sécurité, sans que cette liste soit limitative

La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité.

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 1 000 euros, il est divisé en 100 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 1 000 euros.

Présidence : M. DIARISSO Yssa, né le 05 décembre 1977 à ST DENIS (93200)

demeurant à 8 rue Jacques Deray 66100 PERPIGNAN est désigné en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

AUGMENTATION DU CAPITAL

J-G-TRADE-SHOES, SARL au capital de 52 500 euros porté à 100 050 euros, siège social : 1741 Avenue d'Espagne, 66000 PERPIGNAN, 444 479 935 RCS PERPIGNAN

L'AGE réunie en date du 22/11/2022 a décidé d'augmenter le capital social d'une somme de 47 550 euros par l'incorporation directe de réserves pour le porter à 100 050 euros

Pour avis. La Gérance

MODIFICATION DES DIRIGEANTS

LS2, SAS au capital de 353 380

euros, siège social : 138 domaine de Montpins, 66600 ESPIRA DE L'AGLY, 800 639 007 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'une décision en date du 30/09/2022, l'associé unique a pris acte de la démission de Madame Marie SEMPERE de ses fonctions de Directrice Générale et a décidé de ne pas pourvoir à son remplacement.

POUR AVIS. Le Président.

AVIS

SCP DE MEDECINS SPECIALISTES EN CARDIOLOGIE DES DOCTEURS-DELHOMME GOURDON MICHALSKI DESCOUX DELEPAUL
Société civile professionnelle
Au capital de 252.360 euros porté à 252.378 euros Siège social : 4, square Arago - 66000 PERPIGNAN 328 458 435 RCS PERPIGNAN

L'AGE réunie en date du 01/01/2023 : a décidé et réalisé une augmentation du capital social de 18 euros par apports en numéraire. En conséquence, l'article 8 des statuts a été modifié. ARTICLE 8 - CAPITAL SOCIAL

Ancienne mention : le capital social est fixé à deux cent cinquante-deux mille trois cent soixante euros (252.360 euros).

Nouvelle mention : le capital social est fixé à deux cent cinquante-deux mille trois cent soixante-dix huit euros (252.378 euros). - a nommé en qualité de cogérants Madame Lucia Junquera Vega, demeurant 65 avenue du Maréchal Leclerc Perpignan (66), pour une durée illimitée à compter du 01/01/2023, et, Monsieur Afonso Barroso de Freitas Ferraz, demeurant 65 avenue du Maréchal Leclerc Perpignan (66), pour une durée illimitée à compter du 01/01/2023 ; - a remplacé à compter du 01/01/2023 la dénomination sociale SCP DE MEDECINS SPECIALISTES EN CARDIOLOGIE DES DOCTEURS DELHOMME GOURDON MICHALSKI DESCOUX DELEPAUL par SCP DE MEDECINS CARDIOLOGUES CENTRE ARAGO et a modifié en conséquence l'article 4 des statuts.

Modification sera faite au Greffe du Tribunal de commerce de PERPIGNAN.

Pour avis. La Gérance

Selon un acte SSP du 29.12.2022 TOTALENERGIE MARKETING FRANCE, SAS au capital de 390 553 839 euros avec siège social 562 Avenue du Parc de l'Ile - 92000 NANTERRE, immatriculée au RCS de NANTERRE sous le n° 531 680 445 a consenti un contrat de location-gérance du 01.01.2023 au 31.12.2025 sans tacite reconduction à la SARL ARES au capital de 8.000 euros, avec siège social 2 RUE JEANNE BARRET - MAS GARRIGUE SUD - 66600 RIVESALTES, immatriculée au RCS de PERPIGNAN sous le n° 879 411 072 portant sur un fonds de commerce de station-service et activités annexes dénommé RELAIS RIVESALTES NORD sis 2 RUE JEANNE BARRET - MAS GARRIGUE SUD - 66600 RIVESALTES.

La retraite... ma copine

Depuis presque 20 ans on copine sec, du matin au soir à glandouiller, à palabrer, à aller au café, au cinéma, à faire encore un peu le syndicaliste et donc à militer, à lire la presse et le reste, à écrire pour le TC, à aller un peu plus souvent chez le toubib, à m'occuper de ceux que j'aime, à faire aussi les commissions, à peindre, dessiner et visiter ma muse, à mettre les pieds dans le plat de temps à autre... j'oubliais, à faire de la gym (par devoir), à me souvenir, sans regret, que pendant des décennies j'ai fait le prof, avec beaucoup de sollicitude, mais de temps à autres avec le regard dur (pour avoir la paix). Enfin à digérer mes peines, à cultiver mes joies et à partager avec elle, Miss retraite, les visages qui m'ont marqué.

À l'insu de mon plein gré

Elle est une copine et même plus, alors qu'au départ elle n'était rien pour moi. Lorsqu'à la fin de l'été de 1968, j'ai rencontré mes premiers élèves, elle était une totale inconnue dont je me désintéressais absolument et pourtant miracle du droit du travail, je mettais déjà pour elle des sous de côté, à l'insu de mon plein gré. Le passage de la gauche au pouvoir en 81 m'a permis de croire que dès les 60 ans je pourrais me jeter dans ses bras, mais cela me laissait froid. Les urgences étaient ailleurs, dans les batailles quotidiennes pour le service public, pour une éducation de haut niveau, de qualité pour tous...

Serrer le kiki

Le temps passant, les évolutions socio-économiques et les chantres du capital trouvant que

payer les gens à ne rien faire n'était pas moral, ni normal, les puissances financières européennes s'organisèrent pour « serrer le kiki » aux retraités et aux travailleurs qui prétendaient le devenir le plus tôt possible. Et après les années 80, la retraite s'est mise à occuper les esprits. Les socialistes ont traîné les pieds. La droite en a fait son cheval de bataille. ET l'hurluberlu que je suis a dû s'y mettre, à combattre un discours éculé. On meurt plus tard. On coûte trop cher. Tous les pays travaillent plus longtemps. On n'aura plus de sous pour payer ces fainéants.

À l'attaque

À l'assaut contre les couillonnades du plan Juppé, en 1995, les projets de Fillon en 2003 pour allonger la durée de cotisation, celui d'Eric Woerth en 2010, pour repousser de deux ans l'âge minimum de liquidation des pensions, celles de Marisol Touraine (43 ans) en 2013, et ça continuera jusqu'à Macron avec son projet de retraite à points.

Avant donc de profiter de ses bienfaits, j'ai dû consacrer beaucoup de mon temps, à défendre, connaître, m'enrichir de son histoire, de son sens, de son apport incommensurable au droit du travail, à la santé des travailleurs et travailleuses et à me dire qu'il serait bien que j'en profitasse moi aussi.

Et donc sans réserve, je profite, mais pas les pieds dans mes pantoufles, actif, déterminé et solidaire dans une démarche syndicale qui se doit de combattre le piège de l'individualisme dans lequel le pouvoir veut nous enfermer. Certes vous perdez deux ans, mais regardez ce que vous allez gagner. Et des calculs d'apo-



thicaire pour faire croire qu'il n'y aura plus de petites retraites, que la pénibilité sera prise en compte, que les carrières longues seront étudiées attentivement et que, grâce à votre silence, le système sera sauvé ad vitam aeternam.

Mensonges ! Le système vit et vivra de nos luttes. Malgré ses insuffisances et ses injustices, il fait des heureux depuis des lustres, dans une période de la vie qui n'est pas toujours facile. La retraite est une copine universelle pour le peuple dans sa richesse et sa diversité, il y tient. Et j'ai honte pour tous ceux qui tentent de la réduire, avec des arguments d'un autre âge.

Cette copine-là, les mouvements en cours vont montrer qu'elle est toujours jeune et vigoureuse ; j'aimerais qu'elle puisse infliger, à ces réactionnaires de tout poil, dont beaucoup veulent sa perte, la correction qu'ils méritent.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par TELGE

"Rationalisation", qu'ils disent : le courrier un jour sur deux ?



Les vieux tubes reviendraient-ils à la mode ? "Born to be alive" adapté par Liz !



suivez-nous sur



Scan Moi

Bonne année • Bon Any

Le Département vous invite

à partager un moment convivial
lors de la cérémonie des vœux

> **Vendredi 20 jan. à 18h30**

Palais des rois de Majorque à Perpignan



Hermeline MALHERBE
Présidente du Département des Pyrénées-Orientales
& les élu·e·s de l'Assemblée départementale

[f](#) [@](#) [t](#) [v](#) / leDépartement66.fr

